

**Chemins de vie : 20 au 26 novembre 2019**

**La violence et le sacré :**

**Deuxième partie : l'ère judéo-chrétienne**

par Louise Hébert-Saindon

*Infirmière qui détient une maîtrise en théologie, Louise Hébert-Saindon est membre d'un comité de l'Archidiocèse de Saint-Boniface sur l'œcuménisme et le dialogue interreligieux, notamment celui entre juifs et catholiques.*

Un fait incontournable du christianisme : il trouve ses racines profondes dans le judaïsme. Pour mieux comprendre sa foi, le chrétien a donc tout intérêt à explorer la tradition juive, en particulier la pratique des sacrifices rituels qui a inspiré bon nombre de rites chrétiens.

À la demande de Dieu, le peuple d'Israël offrait des sacrifices d'adoration, d'expiation et de réparation. Selon le livre du Lévitique, certains sacrifices impliquaient l'immolation d'animaux : l'olatr, où l'animal entier était brûlé et offert à Dieu; le hatta't, où tous contribuaient un animal pour réparer la relation avec Dieu; et le 'asharr, où la responsabilité demandait l'offrande d'un animal du troupeau, consommé par les prêtres ou Cohen après avoir été brûlé sur l'autel.

Les sacrifices rituels ont été offerts par Israël jusqu'à la destruction du deuxième temple en l'an 70. Ils ont par la suite été remplacés par la prière et la tzedakah – la philanthropie visant la justice sociale. Les juifs orthodoxes croient que le sacrifice rituel des animaux reprendra lors de la construction du troisième temple, tandis que la majorité juive croit que la prière et le tzedakah suffiront.

Quoi qu'il en soit, le sacrifice potentiel d'Isaac par Abraham, son père, qui s'est soldé par l'offrande d'un bouc pris dans les ronces d'un buisson, demeure un point important pour le judaïsme, le christianisme et l'islam. Tous s'entendent pour voir la foi

d'Abraham mise à l'épreuve, mais que Dieu désire l'obéissance à sa volonté, et non le sacrifice humain.

Pour le chrétien, nul sacrifice n'est nécessaire; le Christ est l'ultime sacrifice. Comme un agneau il est mis à mort, mais donne sa vie librement. *Le sang du Christ, qui par l'esprit éternel s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera notre conscience des œuvres mortes pour servir le Dieu vivant.* (Hébreux 9 : 14)

Ce Christ a élevé le sacrifice rituel à un autre niveau. C'est l'ultime réponse à la soif humaine du divin et à la recherche constante de l'humain pour une paix invincible. Avec lui, les rituels sacrificiels peuvent désormais cesser. Nul besoin d'offrir d'autres victimes. L'ultime sacrifice a déjà tout purifié, tout réconcilié! Dieu ne veut plus de sacrifices, mais la foi et l'amour.